



CONJONCTURE NORMANDIE

JUILLET-AOÛT 2024 N°51

Actualités

12 et 27/08 : [Mesures de soutien suite aux conditions météorologiques difficiles](#)

18/08 : [Entrée en vigueur de la loi sur la restauration de la nature](#)

Mesures d'accompagnement des éleveurs pour lutter contre les maladies :

- [Influenza aviaire hautement pathogène](#)

- [Maladie hémorragique épizootique \(MHE\) et fièvre catarrhale ovine \(FCO\)](#)

Jusqu'au 31/12/24 FAM : [guichet unique d'aide à la planification écologique](#)

[Appels à projets](#)

Publications :

[Agreste Études n°17 - Août 2024 - Revenus et niveau de vie des ménages agricoles normands en 2020](#)

[Agreste Essentiel n°21 - Août 2024 - Filière Forêt-Bois](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Au sommaire en juillet-août

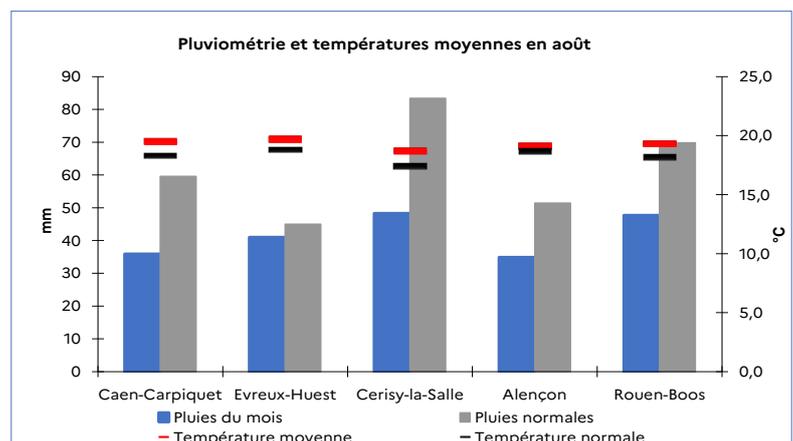
Lait	progression de la collecte en juin
Viande bovine	cours toujours soutenus par des disponibilités limitées
Viande porcine	demande estivale réduite
Grandes cultures	volumes de céréales en retrait
Cours du blé	baisse des cours
Export	début de campagne timide
Fourrages	pousse toujours excédentaire

Focus du mois hausse des volumes de lait bio normand en 2023, malgré un contexte de crise de l'agriculture bio

La météo

Au mois de juillet, si l'ouest de la région normande reste relativement sec, l'est a été particulièrement arrosé. Pour la station d'Évreux, les précipitations dépassent la normale de 60 % alors que celle de Caen-Carpiquet enregistre un déficit de 52 %. Le mois d'août se montre

par contre beaucoup plus équilibré. Les précipitations sont très nettement en dessous des normales affichant un déficit de 42 % dans la Manche par exemple. Les températures sont assez proches des moyennes tri-décennales sur ces deux mois d'été.

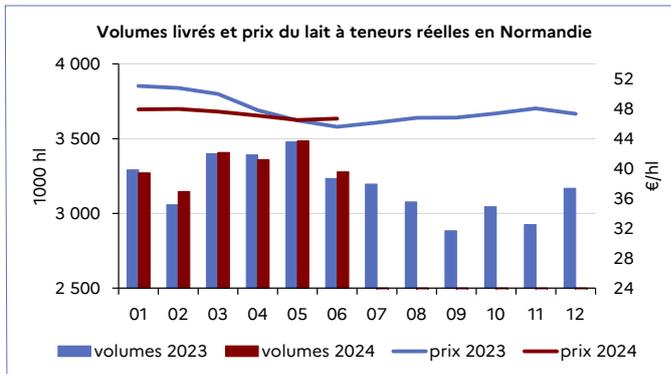


Source : Météo France

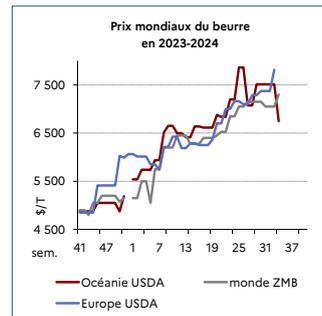
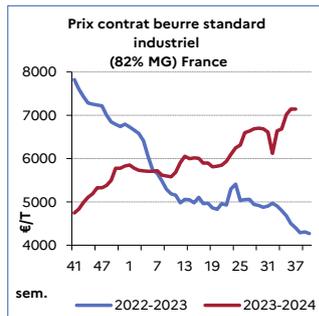
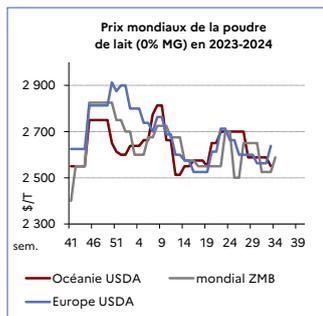
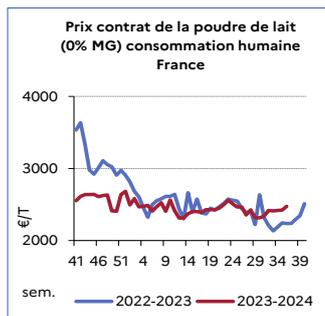
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : progression de la collecte en juin

La collecte de lait en juin progresse sur un an de 1,4 % dans la région. L'Orne et la Manche permettent cette hausse avec respectivement + 2,9 % et + 1,9 % d'augmentation de volume. Les collectes des autres départements stagnent (Eure et Calvados) ou régressent légèrement (Seine-Maritime). En juin, les prix progressent sur un an aussi bien pour les standards (+ 3,1 %) que ceux du lait à teneurs réelles (+ 2,5 %). En parallèle, l'indice des prix d'achats des aliments pour vaches laitières diminue de près de 11 % entre juin 2023 et juin 2024, toujours à un niveau élevé.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

NB : nombreuses données manquantes estimées

Viande bovine : cours toujours soutenus par des disponibilités limitées

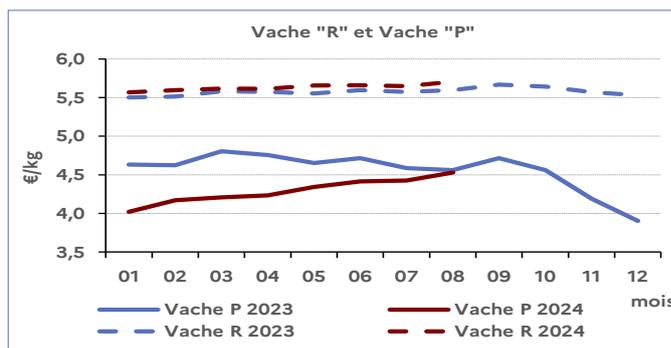
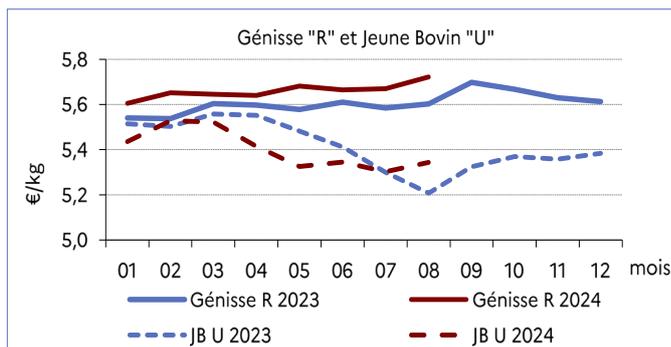
Les cours poursuivent leur hausse cet été en raison de disponibilités limitées. Entre juin et août, ils progressent de 5 centimes du kilo pour les génisses et vaches à viande, aux alentours de 5,71 €/kg en moyenne en août. Celui des vaches laitières gagne 12 centimes à 4,53 €/kg en août, retrouvant quasiment le niveau d'août 2023.

En juin 2024, les exportations de viande bovine marquent une hausse sur un an (+ 3 %) malgré un fort repli des achats des pays tiers. En parallèle, les importations diminuent de 4,5 % malgré une hausse des importations depuis les pays tiers.

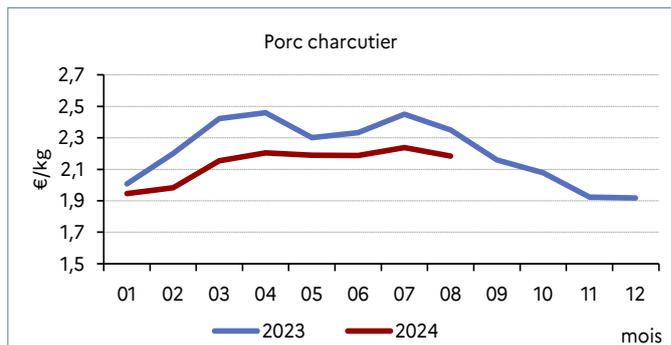
Viande porcine : demande estivale réduite

Début juillet, l'offre est à la baisse entraînant un repli de l'activité d'abattage. Les cours progressent durant le mois. La croissance des porcs en élevages reste bonne car non impactée par les fortes chaleurs comme un an auparavant. La demande n'est pas vraiment aux rendez-vous pour ces congés scolaires, ni en France, ni dans le reste de l'UE. Le marché français demeure assez équilibré. Le cours stagne trois semaines entre juillet et août avant d'entamer une baisse marquée, tiré par les cours en berne dans les bassins nord-européens. En moyenne, il s'établit à 2,24 €/kg en juillet et 2,18 €/kg en août.

En Espagne, la température caniculaire limite la croissance des porcs. Les cours y est le plus haut d'Europe malgré une demande réduite, constituant un frein pour l'export. En Chine, la diminution de l'offre ainsi que la rétention des éleveurs soutiennent les cours. La situation bascule mi-août, la demande trop faible conduit les éleveurs à commercialiser rapidement leurs porcs avant une baisse des prix.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : volumes de céréales en retrait

Les céréales d'hiver et le colza ont pâti de conditions météorologiques automnales et hivernales affectant à la fois les rendements et les surfaces. De ce fait, les volumes produits sont en net recul. Le Calvados semble moins touché que les autres départements. Les récoltes en cours ou à venir (lin, maïs, betteraves, pommes de terre) s'annoncent dans la moyenne voire bonnes.

Avec 3,3 millions de tonnes de blé, la collecte normande 2023/2024 s'achève avec un volume en retrait de 5 % par rapport à la campagne précédente. La collecte de l'ensemble des céréales normandes recule de 1 %.

Cours du blé : baisse des cours

L'abondance de la récolte mondiale continue de peser sur les cours tout au long de l'été. La parité euro/dollar joue également un rôle dans les mouvements du marché européen. Le faible niveau des récoltes européennes ne parvient pas à inverser la tendance. La dépréciation du rouble russe engendre une très forte compétitivité de l'origine mer Noire, ce qui tire encore plus les cours vers le bas. Entre la dernière semaine de juin et la dernière d'août, le cours FOB Rouen perd 9 % et finit à 20,4 €/q. Un net rebond les trois derniers jours d'août sur les marchés mondiaux marque le pas rapidement.

Export : début de campagne timide

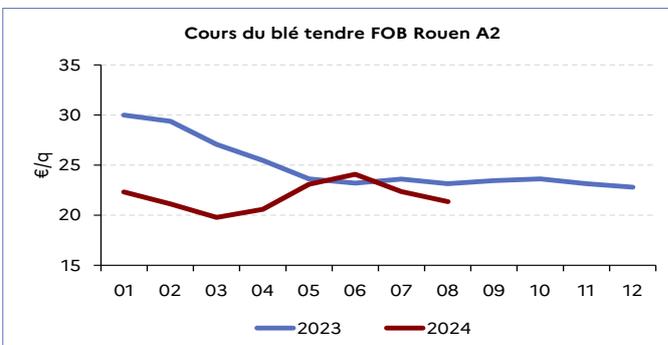
L'export de la campagne 2024-2025 commence timidement. En juillet, 617 000 tonnes de céréales sont exportées depuis Rouen et près de 300 000 tonnes le sont en août, soit respectivement - 31 et - 52 % de moins qu'aux mêmes mois de la campagne précédente. Ces résultats sont à mettre en parallèle de la baisse importante des volumes produits et d'une activité estivale réduite.

Fourrages : pousse toujours excédentaire

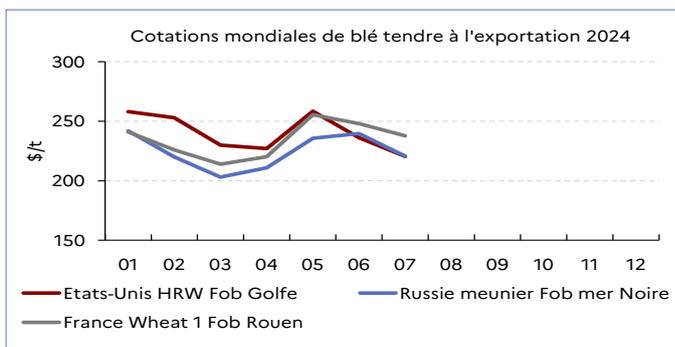
Selon ISOP*, la pousse cumulée fin août en Normandie est supérieure à la pousse cumulée de référence (+ 14 %). Elle l'est davantage dans l'Est que dans l'Ouest, plus proche des normales. Contrairement à certaines régions, la pousse cumulée en Normandie n'est pas encore supérieure à la pousse annuelle de référence. L'exploitation de cette herbe, et notamment au printemps, a posé problème à de nombreux exploitants compte-tenu de la mauvaise portance des sols, trop humides.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Mai	Juin	Évolution juin 2024/ juin 2023	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	303	142	14 %	3 315	- 5 %
Orge	65	25	21 %	895	4 %
Maïs	18	12	9 %	284	41 %
Colza	37	17	- 10 %	438	- 8 %
Pois	3	0,3	29 %	32	23 %

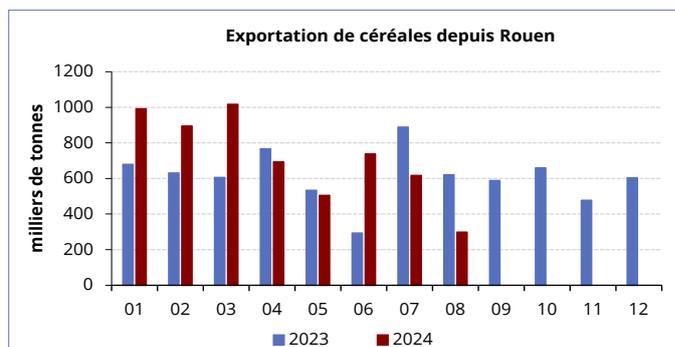
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



Source : FranceAgriMer

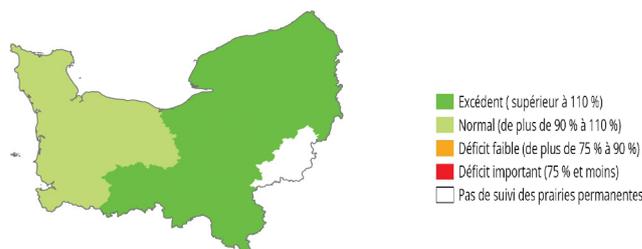


Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois d'août 2024



Source : Agreste- Isop - Météo France - INRAE

*Isop : Informations et suivi objectif des prairies

FOCUS DU MOIS

Hausse des volumes de lait bio normand en 2023, malgré un contexte de crise de l'agriculture bio

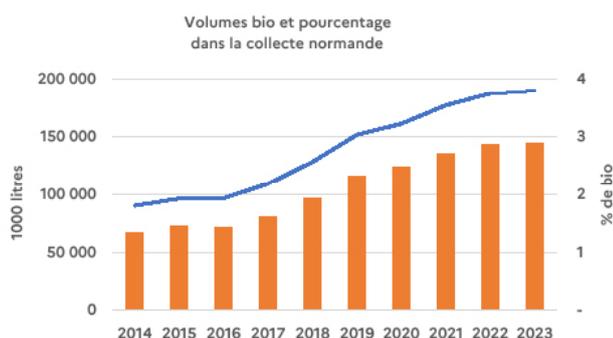
La collecte de lait biologique a connu une dynamique exceptionnelle jusqu'en 2021, portée par une demande forte. En période post-covid, alors que l'inflation grimpe, les consommateurs se tournent vers des produits aux prix plus bas. Le volume de lait bio livré à l'industrie progresse encore mais à un rythme moindre. Les conversions diminuent nettement et le nombre d'éleveurs décroît.

Progression des volumes et progression de la part du bio

Entre 2014 et 2023, les volumes normands de lait bio livrés progressent année par année, excepté une légère diminution en 2016. En dix ans, le volume annuel a plus que doublé. Malgré la crise de l'agriculture biologique débutée en 2021, le volume continue de croître en 2023 où il s'établit à 144 millions de litres*. Cependant, cette croissance est ralentie par rapport aux années précédentes, ces dernières bénéficiaient d'un contexte très porteur pour le bio. La part de lait bio dans la collecte totale ne cesse d'augmenter depuis 2014 malgré les fluctuations de la production laitière normande. En effet, à la suite de la fin des quotas laitiers en 2015, la crise laitière qui s'installe engendre une production moindre en conventionnel jusqu'en 2018 puis la sortie de crise s'accompagne d'une forte progression des volumes produits. La conversion en bio pendant cette crise de 2016 permet à de nombreux éleveurs de retrouver des prix satisfaisants, la dynamique se poursuit dans les années suivantes. La part de lait bio dans la collecte régionale totale passe de 1,8 % en 2014 à 3,8 % en 2023. En France, 5,4 % du lait livré à l'industrie est bio cette même année. Le lait bio normand représente un peu moins de 12 % du lait bio de l'Hexagone en 2023.

Le bio en crise

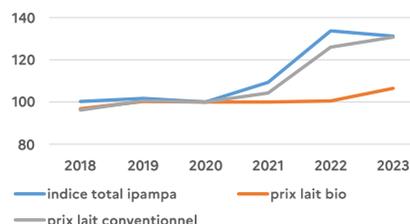
L'inflation débutée à l'été 2021 suite à la reprise post-covid et nettement renforcée en février 2022 lorsque débute la guerre en Ukraine, engendre une modification dans le panier des consommateurs. Ces derniers se détournent du bio au profit de produits aux prix bas. La demande, auparavant moteur du marché bio, s'effondre. Les prix payés aux producteurs bio augmentent lentement dans un contexte fortement inflationniste ; leurs charges progressent nettement. Celles-ci sont structurellement supérieures au conventionnel en raison d'un plus grand besoin en main d'œuvre et des rendements souvent plus faibles pour



Sources : FranceAgriMer - Agreste - Enquête mensuelle laitière

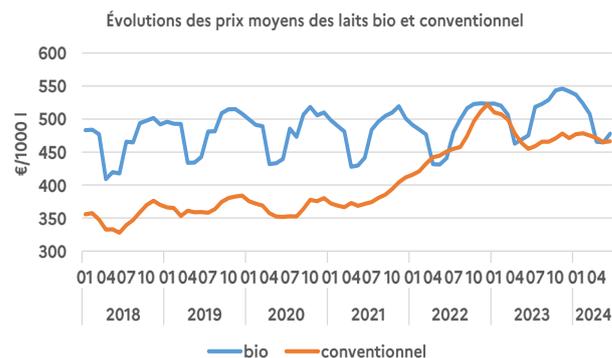
* Enquête mensuelle laitière, FranceAgriMer - Agreste

Évolutions des prix du lait et de l'indice des charges des exploitations (base 100 en 2020)



Sources : FranceAgriMer - Agreste - Enquête mensuelle laitière ; Insee (IPAMPA)

les cultures. L'écart des prix payés aux exploitations entre le bio et le conventionnel se réduit franchement. Ce dernier est même payé plus cher que le biologique à trois reprises : entre avril et juin 2022, en mai 2023 et en avril et mai 2024, lors d'une diminution printanière habituelle des prix en bio. Selon l'agence bio, le nombre d'éleveurs de vaches laitières engagés en bio en Normandie décroît de 4,5 % entre 2022 et 2023 et le nombre de vaches laitières de 2 %. Cette diminution est majoritairement portée par la baisse des animaux en conversion (- 40,6 %). Cette baisse est à mettre en lien également avec la déprise de l'élevage. Le nombre total de vaches laitières (bio et conventionnelles) en Normandie décroît également de 2 %. Les surfaces fourragères progressent très légèrement pour celles déjà certifiées bio (+ 0,5 % à 87 420 ha). La crise du bio impacte tout spécialement les conversions : les surfaces candidates à la certification se contractent fortement (- 48 % entre 2022 et 2023).



Sources : FranceAgriMer - Agreste - Enquête mensuelle laitière



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directeur de la publication : Sylvain Vedel
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trice) : Virginie Duclos, Michel Villing
Composition : Valérie Campion
Dépot légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2024